

DÉCLARATION À LA CAPA DU 10 juillet 2020

Afin d'être aussi bref que le nombre de promotions offertes par cette CAPA, Le SNETAA-FO vous renvoie aux précédentes déclarations sur la situation générale du pays tout en prenant acte du fait que les promesses de changement d'orientation du Président de la République n'auront été qu'un pieux mensonge. Le SNETAA-FO s'inquiète du climat social qu'engendreraient la remise sur le métier du projet de démantèlement des retraites et des autres contre-réformes, alors qu'une crise de grande ampleur est déjà prévisible.

Cependant, la situation immédiate, suite à la crise sanitaire, impose à notre syndicat, majoritaire dans l'enseignement professionnel d'exhorter, à l'image de notre demande nationale (cf. lettre ouverte de notre organisation syndicale adressée au Premier Ministre le 5 juillet 2020), l'Académie de Toulouse à travailler à la mise en place d'un plan d'urgence pour la jeunesse, la formation et l'accompagnement des jeunes les plus fragiles.

Ce plan devra passer par les Lycées Professionnels et leurs enseignants, les PLP. Il faudra inciter tous les jeunes à s'engager dans une poursuite d'études au plus loin de leurs possibilités : s'engager en bac pro pour les jeunes titulaires du CAP, entamer des études supérieures ou de qualifications complémentaires (MC, FCIL, classes passerelles) pour les bacheliers professionnels ou se former en licence professionnelle pour les titulaires de BTS. Augmenter les qualifications des jeunes c'est offrir un avenir à la France de demain.

Il est temps de sortir de la pensée unique opposant l'apprentissage à l'école : le tout-apprentissage, de Jacques Chaban-Delmas à Muriel Pénicaud, en passant par tous les autres, n'aura fait que mener à la faillite des pans entiers de la formation professionnelle.

La majorité des jeunes de CAP et BAC PRO ont besoin de l'école pour être mieux armés. L'école publique, initiale et laïque est le seul capital, le seul patrimoine des jeunes qui n'ont pas eu d'héritages confortables à la naissance. Et cette école passe par le Lycée Professionnel. C'est pour cela qu'il faudra ouvrir de nombreuses places supplémentaires. C'est aussi essentiel pour ne pas jeter ces jeunes dans le cul-de-sac communautariste. Former à un métier, même en se donnant plus de temps pour y arriver, c'est former des citoyens libres et éclairés.

L'ouverture de places en SEGPA, en EREA, en CAP trois ans pour ceux qui en ont besoin et en BAC PRO est une urgence.

Au sujet de cette CAPA, le SNETAA-FO maintient ses fortes réserves sur ce nouveau grade, essentiellement fonctionnel, auquel tout PLP ne pourra accéder et basé sur un classement fait à partir de critères restrictifs pour le vivier 1 représentant 80 % des promouvables. Même élargi à de nouvelles fonctions depuis l'année dernière, le SNETAA-FO ne note toujours pas d'améliorations de résultats pour les PLP.

Nos prévisions restent justes au fil des ans : pas assez de candidats dans le vivier 1 pour atteindre les chiffres promis par ceux qui ont voulu le PPCR.

Le contingentement des avis et les quotas proposés restent très pénalisants et contribuent à écarter de trop nombreux PLP d'un accès à cette promotion.

Cette année, dans le vivier 1 il y avait 36 promotions possibles (soit 17 de moins que l'année dernière) et seulement 28 promouvables : 28 ont été promus.

Dans le vivier 2 il y avait 11 promotions possibles (soit 7 de moins que l'année précédente) et 303 promouvables : 11 ont été promus.

Nous devrions avoir 47 PLP promus dans l'Académie et nous n'en aurons que 39 : encore 8 promotions rendues. En trois ans, cela fait au total 58 promotions perdues. Cette situation n'est pas acceptable et le SNETAA-FO demande à ce que la totalité des promotions prévues soit attribuée. A minima, le SNETAA-FO demande qu'il y ait rééquilibrage entre vivier 1 et vivier 2.

Le SNETAA-FO déplore que parfois il y ait un manque de cohérence entre l'appréciation finale et les appréciations littérales et les règles d'accès à l'échelon spécial ne font que renforcer le sentiment d'inégalité constaté.

Le PPCR met à mal les personnels, leur statut, renforce la possibilité d'arbitraire des chefs d'établissements, conforte l'individualisation de la rémunération. Il ne permet pas des améliorations de carrière significatives et la classe exceptionnelle reste inaccessible pour l'immense majorité des PLP.

Le SNETAA-FO refuse toujours de cautionner cette méthode d'évaluation et réaffirme son opposition à sa mise en place et à ses rendez-vous de carrière.

Le SNETAA-FO reste opposé à la Hors Classe et à la Classe exceptionnelle : il revendique une fin de carrière pour tous, avec une évolution progressive pour tous, à l'indice terminal du dernier grade.

Nous remercions les services du rectorat pour leur disponibilité et pour la mise à disposition des documents préparatoires à cette CAPA plus d'une semaine avant la réunion.

Nous vous remercions de votre écoute.